Document generated on 04/23/2024 10:50 a.m.

L'Actualité économique

Le financement du logement en France et à l'étranger, en collaboration. Un vol., 5½ po. x 9, broché, 268 pages — P.U.F., 108, boul. Saint-Germain, Paris (VIe), 1966 (20F)

Denis Germain

Volume 42, Number 2, July–September 1966

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1003300ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1003300ar

See table of contents

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)
1710-3991 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Germain, D. (1966). Review of [*Le financement du logement en France et à l'étranger*, en collaboration. Un vol., 5½ po. x 9, broché, 268 pages — P.U.F., 108, boul. Saint-Germain, Paris (VIe), 1966 (20F)]. *L'Actualité économique*, *42*(2), 381–382. https://doi.org/10.7202/1003300ar

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1966

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

des autres facteurs perturbateurs donne une idée des principales contributions à la théorie des cycles comme celles de Schumpeter, Hayek, Metzler, et Hawtrey.

Bref, par la difficulté des sujets abordés, on peut dire que le manuel, qui se présente comme d'un niveau « intermédiaire », c'est-à-dire, comme ne s'adressant pas à des étudiants pour qui l'étude de l'économie s'insère dans un programme de formation générale mais à ceux qui désirent mener plus loin leurs études et qui ont besoin d'une approche plus analytique, remplit son objectif. Le livre n'en demeure pas moins un d'introduction par le souci de simplification constante avec lequel les auteurs amènent l'étudiant aux principales théories modernes de la macro-économie. Pour en arriver là, ils laissent de côté (ceci s'applique davantage à la première partie du manuel) certains raffinements théoriques et certains développements sans toutefois donner aux lecteurs l'impression qu'il ne reste plus de problèmes à résoudre ; ils signalent fréquemment les questions les plus controversées et réfèrent toujours le lecteur aux ouvrages ou aux articles qui en traitent. Une des principales qualités de l'ouvrage est son unité de fond réalisée grâce au modèle de synthèse de Hicks et Hansen qui est au cœur du volume en ce sens que tout est orienté en vue de sa présentation et que par la suite tous les problèmes sont présentés avec le souci de synthèse des hypothèses classiques et keynésiennes. Il s'ensuit que toutes les théories économiques d'origines pourtant très diverses sont offertes à l'étudiant dans une suite assez logique. Si on a réussi cependant à couvrir une matière aussi importante en si peu d'espace et malgré cela à exposer assez clairement les problèmes, certains chapitres (ceci est beaucoup plus une constatation qu'une critique) un peu plus avancés, exigent un effort de réflexion non comparable à celui qu'exige l'ensemble du manuel ; ceci pourrait être le cas de la seconde moitié du manuel.

Au chapitre 9, lorsque les auteurs exposent la méthode d'identification des causes de variation du niveau de l'activité de S.-L. Stein, ils l'appliquent toujours au modèle de Hicks et Hansen en utilisant les mêmes variables. Mais il arrive qu'au chapitre 8, pour les fins du modèle, on avait clairement défini $V = 1/k$ où k est égal au rapport de l'avoir en monnaie pour fins de transactions tandis que dans la démonstration de la méthode en question, V se définirait plutôt comme le rapport entre le volume de transactions et l'offre de monnaie. À ce moment-là, si V est toujours égal à $1/k$, k n'est plus un paramètre dont la constance était nécessaire pour rendre le modèle déterminé.

Claude Simard

Le financement du logement en France et à l'étranger, en collaboration. Un vol., 5½ po. x 9, broché, 268 pages. — P.U.F., 108, boul. Saint-Germain, Paris (VIe), 1966. (20F).

Cet ouvrage est consacré au financement de la construction et de l'acquisition de logements en France, aux États-Unis, en Allemagne fédérale, en Grande-Bretagne et en Italie. Facile d'accès, il est avant tout un ouvrage de référence. Il s'agit de monographies établies au cours des années récentes par l'équipe du Centre d'Information et d'Étude du Crédit.

En fait, il ne s'agit pas que d'une simple présentation des différentes formules de financement utilisées dans les pays concernés. Les membres de l'équipe sont allés plus loin et ont voulu rechercher l'importance de ce type de financement par rapport à l'ensemble du financement de l'économie et voir la conception que possède chacun de ces pays face au financement de l'habitation, et aussi quant à l'ensemble du système financier. Par exemple, monsieur Jacques de Fouchier, dans la préface, fait une comparaison rapide entre les États-Unis et la France, de la proportion des crédits alloués à l'habitation dans le total des crédits à l'économie et trouve des différences importantes. Il en conclut ce qui suit : « Des discordances de cette ampleur ont, sans conteste, une profonde signification. Elles appellent, pour les retardataires que nous sommes, une remise en cause des pratiques et des modes de pensée qui ont déterminé l'évolution de notre système financier et qui expliquent ses structures actuelles ». (p. XVI)

C'est, à notre avis, à ce genre de réflexions que doivent aboutir les études comparatives internationales de ce type. Il serait vain de vouloir copier intégralement, sans aucune adaptation, un système qui a fait ses preuves dans un autre pays. Les « recettes » utilisées aux États-Unis ou en Allemagne font que la proportion des logements dus à l'initiative publique est, en 1963, de 2 et 3 p.c. respectivement (2 et 4 p.c. en 1954), alors que, pour la même année, il est de 31 p.c. en France (42 p.c. en 1954), 42 p.c. en Grande-Bretagne (73 p.c.), 7 p.c. en Italie (16 p.c.). Ceci pourrait bien être un indice d'une différence de mentalité à l'égard du financement du logement qui rendrait inopérantes en France, par exemple, les méthodes utilisées aux États-Unis.

Le lecteur trouvera ici une foule de renseignements, de tableaux statistiques, concernant le sujet étudié. On peut déplorer, toutefois, le manque de suite entre les différentes parties. Un plus grand effort aurait pu être fait pour rendre le tout plus homogène et la comparaison entre les divers pays moins ardue.

Denis Germain

World Trade in Transition, par VIRGINIA L. GALBRAITH. Un vol., 6¼ po. x 9, broché, 104 pages. — PUBLIC AFFAIRS PRESS, Washington, 1965.

L'auteur discute, à tour de rôle, des trois grandes façons d'envisager la politique commerciale dans le monde contemporain, c'est-à-dire de l'établissement d'une politique de libéralisation des échanges à l'échelle mondiale (G.A.T.T.), à l'échelle régionale et de la nouvelle conception nationaliste de la politique commerciale.

Après avoir exposé les principales réalisations du G.A.T.T., l'auteur discute du nouveau programme d'expansion des échanges élaboré sous l'égide de cet organisme et sous la direction de G. Haberler. Elle ne cache pas ses propres préférences qui vont à la solution mondiale. La solution régionale, en effet, n'est pas à son avis très prometteuse. L'auteur soutient, par exemple, que la Communauté économique européenne n'a pas eu d'effet sur la croissance du revenu